

## Hommage à Loyse de Savoie

Notre association *Les Amis du Vieux Pays de Nozeroy* dont je suis la nouvelle présidente s'associe tout naturellement à ce 523 ième anniversaire de la mort de Loyse de Savoie, chatelaine bienfaitrice de Nozeroy.

Née le 28 décembre 1462 à Bourg-en-Bresse, elle vécut les dix premières années de sa vie à Chambéry et Thonon, entourée de sa nombreuse fratrie et de ses parents Yolande de France, sœur de Louis XI, et Amédée IX, duc de Savoie prince du Piémont.

Son père, profondément pieux et généreux (il sera béatifié en 1677), l'influença énormément.

Maladif, il se désintéressait de la politique, laissant son énergique et ambitieuse épouse s'occuper du gouvernement de ses terres. Le décès d'Amédée IX alors que Loyse n'avait même pas dix ans bouleversa cette dernière : il était la personne qui la comprenait le mieux. Elle adorait l'accompagner visiter les pauvres et les malades. A la mort de son père, elle prit sa suite dans ses œuvres charitables.

Extrêmement pieuse et sensible à la misère humaine comme son père, Loyse était également d'une intelligence très vive comme sa mère. Très précoce, elle était dotée d'une excellente mémoire.

La mort prématurée du duc puis celle de Yolande six ans plus tard bouleversa la vie familiale.

En 1479, Loyse épousa Hugues III de Chalon-Arlay par décision de Louis XI pour des raisons politiques. Mais ce fut aussi un mariage d'amour. Loyse exerça une grande influence sur son mari qu'elle connaissait depuis son enfance car il avait séjourné de longues années à la cour de Savoie. Le jeune et ardent chevalier était devenu, au fil du temps, un homme pieux et charitable qui avait renoncé à faire la guerre après avoir tant souffert de ses conséquences.

Dans l'administration de leurs terres, les époux firent ce qu'il purent pour améliorer le sort de leurs sujets et favoriser la vie économique de leur territoire : ils améliorèrent les routes, accordèrent des franchises ainsi que des exonérations de droits de péages et de redevances quand la misère était trop grande. Ils autorisaient le petit peuple à ramasser du bois en hiver dans leurs forêts. C'est Loyse qui fonda l'hôpital Sainte Barbe de Nozeroy et quelques autres dans la région. Comme sa mère, elle avait le sens du gouvernement, mais elle subordonnait toute décision, au contraire des « réalistes » de la politique, à l'esprit de justice et d'équité.

Bien évidemment, ils ne changèrent pas le système féodal, profondément inégalitaire. Ils ne le pouvaient pas et se devaient de mener la vie mondaine due à leur rang. Les invités étaient fréquents au château de Nozeroy. Il fallait bien organiser des fêtes et des banquets qui ennuyaient profondément Loyse. Mais on les faisait avec modération, sans tapage.

Loyse détestait les blasphèmes. Quand un de ses hôtes jurait, elle lui intimait l'ordre de baiser le sol. Le fier et arrogant chevalier proposait de payer une amende mais la chatelaine restait ferme, lui répondant : « je le fais ainsi volontiers pour vous châtier ! ». Et le fautif s'exécutait !

Nous savons tous combien Loyse était charitable. Elle visitait régulièrement les pauvres des environs, soignait les malades et assistait les mourants. Quiconque mendiait à la porte du château ne repartait pas les mains vides. Chaque jeudi saint, son mari se joignait à elle pour laver les pieds de treize hommes et treize femmes pauvres avec lesquels ensuite ils partageaient leur repas.

Loyse était également bonne avec ses domestiques : non seulement elles les instruisait dans la religion mais elle leur enseignait aussi des choses et même leur cousait des chemises !

Devenue veuve, elle décida de prendre le voile et donna tout ce qu'elle possédait. Le départ de la bonne dame pour le couvent des Clarisses fut un drame pour les nozeriens. Ils se sentaient abandonnés ! Son souvenir, renforcé par sa béatification en 1839 reste vivace ici. La messe qui vient d'être dite en est la preuve.

Le conseil municipal a accédé à notre demande de nommer la place située devant la collégiale « place Loyse de Savoie ». Ce sera fait prochainement.

